

Inauguration Bibliothèque J. de Romilly Mercredi 7 septembre 2011

Il y a longtemps que l'équipe qui anime la bibliothèque trouvait qu'il serait souhaitable d'avoir un outil mieux adapté pour que les crosnois puissent partager leur passion pour la lecture dans de meilleures conditions. Il est vrai que 380 m² sur deux niveaux n'étaient pas ce qui se faisait de mieux, notamment en terme d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Aussi aujourd'hui inaugurer ce nouvel espace de 600 m² de plein pied, en plein cœur de la ville est source de joie.

Et puis il fallait donner un nom à ce nouveau temple de la culture, et là, je dois dire j'ai de suite souscrit à la proposition de Marylène LAUG qui m'a suggéré le nom de Jacqueline de ROMILLY, était-ce pour m'être agréable connaissant ma passion pour la Grèce antique? Je ne le crois pas, mais je pense qu'elle vous le dira elle-même. Ce qui est sûr, c'est que se trouve là bien illustré le mot bibliothèque qui pourrait se traduire en grec par collection de livres. Cet espace innovant, permettant l'accès aux nouvelles technologies, portera donc le nom de Jacqueline de ROMILLY, elle, que l'on peut appeler « Grande Dame » et dont je veux vous dire quelques mots : Jacqueline de ROMILLY est née Jacqueline DAVID le 26 mars 1913 à Chartres et décédée le 18 décembre 2010 à Boulogne Billancourt. Membre de l'Académie Française, première femme professeur au Collège de France, elle est connue pour ses travaux sur la Grèce.

Jacqueline de ROMILLY, fut Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite, Commandeur des Palmes Académiques, Commandeur des Arts et Lettres et des Ordres grecs du Phœnix et de l'honneur. Du fait des origines juives de son père et de son mari Worms de ROMILLY elle n'eut pas le droit d'enseigner sous le régime de Vichy et c'est en 1947 qu'elle obtiendra son doctorat es lettres.

En 1995, elle sera honorée de la nationalité grecque et nommée ambassadrice de l'Hellénisme en 2000. Elle est donc bi-nationale depuis 1995, n'en déplaise à Monsieur GOASGUEN qui s'illustre dans cette chasse aux binationaux, mon fils en est français et grec également, M. MARLEIX pourrait les appeler nos Grecs nationaux. Pour ceux qui connaissent bien notre région il faut dire que Jacqueline de ROMILLY a été Présidente puis Présidente d'honneur de l'association Guillaume Budé, association baptisée ainsi en l'honneur de cet humaniste du XVI^e siècle qui vivait sur nos territoires.

L'œuvre de Jacqueline de ROMILLY est conséquente et fait modèle pour nombre de générations d'étudiants. Il importe d'ailleurs de s'y plonger car l'enseignement que l'on retient s'impose à nous aujourd'hui, notamment quand elle nous rapporte ce que pouvait écrire Démocrite et qui nous concerne nous élus : *« Il faut considérer que ce qui touche à la cité et à sa bonne administration compte plus que tout le reste : il ne faut se montrer ni déraisonnablement ambitieux, ni développer sa propre force aux dépens du bien commun. Car une cité bien administrée, est le meilleur soutien ; tout en dépend : si elle est préservée, tout est préservé, si elle est ruinée, tout est ruiné »*

Avouez que cela mérite d'y travailler. Même si Jacqueline de ROMILLY l'écrit elle-même : *« les grecs ne nous ont pas offert un modèle qu'il s'agirait d'imiter. Ils ont décrit une expérience et défendu certaines valeurs qu'ils étaient les premiers à découvrir et qu'ils ont*

exprimé avec une telle netteté et un tel sens de l'universel que celles-ci s'imposent encore à nous, comme si elles étaient actuelles. » Je crois que tout est dit.

Je forme le vœu que ces mots résonnent ici, notamment lors des rencontres "Passion Philo" qui se dérouleront dorénavant ici, au milieu du grand choix de livres que vous pouvez apercevoir, des documentaires nombreux, des 3 500 BD adultes et 1500 BD enfants, des 800 mangas et comics, des 900 dvd, des textes lus.

Je sais que ce lieu sera aussi un lieu d'animation, j'ai déjà cité les "Passion Philo", mais aussi les conférences, les projections pour petits et grands, les ateliers, les débats, une bibliothèque ouverte aux médias divers, doublée d'une agora, car ici également le verbe sera roi. Là encore il est important de relire Jacqueline de ROMILLY qui écrit : *« les grecs ont lutté contre la violence des mots, des mots insérés dans des œuvres littéraires, des mots porteurs de sens ; mais les mots peuvent être les plus belles armes et celle dont l'action est la plus durable »* la preuve en est, ils sont parvenus jusqu'à nous et alimentent nos débats d'aujourd'hui.

Ainsi je veux remercier l'éditeur de Jacqueline de ROMILLY, Monsieur de FALLOIS qui nous a soutenus dans notre volonté de dénommer cette bibliothèque du nom de cette femme de lettre, de culture, un modèle pour les générations présentes et futures. Je suis heureux d'être le Vice-Président de la Communauté d'Agglomération en charge de la Culture et que notre Communauté ait fait le choix de soutenir cette culture, notamment à travers son réseau de bibliothèques, mais pas seulement comme vous le savez.

Je crois qu'ici, en tout cas, soufflera l'esprit de Jacqueline de ROMILLY, et je veux remercier toutes celles et ceux qui ont participé à faire de ce lieu, ce qu'il est, et comme je ne veux oublier personne, je sais que tous se reconnaîtront, car ils sont tous là et notre Président n'oubliera aucun d'entre eux. Elles et ils ont collaboré à l'édification de ce nouveau temple de l'érudition, cette érudition qui participe de la grandeur humaine, qui doit être le but de tout à chacun, comme nous le rapportait Jacqueline de ROMILLY : *« le sens de la grandeur humaine est un but, une conquête, un effort toujours renouvelé auquel un homme digne de ce nom doit consacrer toutes ses forces : là résident les chances de succès comme on l'a vu à Athènes à ce moment-là... »* et je forme le vœu que notre bibliothèque participe de cette construction.

Merci à vous pour votre attention. Bonne lecture, bonne écoute, bons débats et j'en passe. Merci à vous pour votre présence et votre attention et merci à vous Jacqueline de ROMILLY, je fais le vœu que, de là ou vous êtes aujourd'hui, vos pensées nous accompagnent, car quelle plus belle récompense que d'être accompagné par vous Madame.

Et donc je veux terminer ce discours en vous citant Madame, avec les mots que vous avez prononcés lors de votre réception à l'Académie Française et qui montre, s'il en était besoin, l'importance de l'étymologie qui nous permet de savoir d'où nous venons.

« Pour l'apprentissage du français, le lien est si évident que j'ose à peine le rappeler. Les mots de notre vocabulaire ne prennent-ils pas leur transparence lorsque l'étymologie les éclaire ? L'attention lucide aux structures grammaticales ne s'acquiert-elle pas plus sûrement au contact des langues anciennes, où tout peut se raisonner ? Et je ne parle pas de la merveille qu'est cette langue grecque encore sans bavure, concrète et rigoureuse, qui donne d'emblée le goût de l'expression juste. Rien que pour le français, par conséquent, ce serait

déjà une pitié que de voir toutes les entraves aujourd'hui imposées à ces études, qui pourtant auraient des adeptes. Mais la langue française n'est pas seule en cause, ni les études classiques seules en danger. Est-ce la griserie du progrès scientifique ? Est-ce l'urgence d'obtenir, dans un monde difficile, un gain immédiat ? Certains en tout cas semblent s'être imaginés que l'on pouvait, du coup, mettre en veilleuse les études littéraires dans leur ensemble. Peu à peu, les examens, les horaires, les méthodes mêmes ont évolué en conséquence. On paraît avoir oublié que ces études, par le contact avec les textes, assurent la formation de l'esprit et de la sensibilité. Comprendre la pensée exprimée dans les œuvres, aiguïser et entraîner son aptitude au raisonnement, et en même temps se pénétrer des valeurs et des rêves des hommes de tous les temps – sans oublier ceux qui sont à l'origine de la civilisation occidentale – voilà ce qu'elles apportent à l'élève ; et, si la qualité de l'enseignement est toujours et partout essentielle, elle décide ici des forces mêmes que cet élève acquiert pour l'avenir. C'est pourquoi, Messieurs, il m'est si précieux de penser que vous avez sans doute voulu, à travers moi, marquer solennellement votre attachement à cette culture littéraire, qui pourrait bien n'être pas moins menacée que la faune des mers ou que l'eau des rivières. »

Merci encore, Madame, d'avoir su nous rappeler des vérités qu'il nous faut relayer et je ne doute pas qu'ici dans la bibliothèque qui portera dorénavant votre nom, il en sera ainsi.